

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 18 AOUT 1927

QUATORZIEME ANNEE. No 33

LE POURQUOI.

La presse annonce bruyamment l'arrivée au Nouveau Brunswick de 500 colons anglais accompagnés de leurs familles. Ottawa défraie le voyage en grande partie. Londres avance aux colons l'argent destiné à l'achat du bétail, d'instruments aratoires, etc. et Frédéricon achète les terres nécessaires et les revend à 5 pour cent d'intérêt. Seuls les habitants de la Grande Bretagne peuvent profiter de cette aubaine. Il importe de choisir ses parents, a-t-on dit. Evidemment le choix d'un pays où l'on naît n'est pas moins important.

De deux choses l'une, ou bien on trompe effrontément ces nouveaux venus ou bien on leur fait réellement une situation de faveur.

Voyez-vous bien nos gouvernements, ardents protecteurs de la classe agricole, en temps d'élection, poursuivre aujourd'hui une politique d'immigration intense (politique que l'électorat n'a jamais sanctionnée) et offrir à des étrangers des avantages auxquels nos propres citoyens ne peuvent prétendre. An lieu de chercher de nouveaux débouchés à nos produits agricoles et d'améliorer ainsi le sort du cultivateur, nos gouvernements amènent ici de nouveaux producteurs à coup de millions. Cultivateurs vous éprouvez pourtant assez de difficultés dans l'écoulement de vos produits et de vos marchés sans la concurrence injurieuse d'enfants chéris de trois gouvernements.

S'il y a vraiment préférences et avantages, cela doit être au dépend du gouvernement et de Baptiste qui paye toujours. Et puis comment imaginer qu'un gouvernement se lancera dans une telle aventure sans en avoir fait et de la vente des terres en culture (quel étrange moyen d'encourager la colonisation) sans subir de lourdes pertes.

Pourquoi tant de dépenses, tant d'anomalies et d'injustice? Pourquoi l'immigration? Le Telegraph Journal du 29 Novembre dernier se charge de nous éclairer.

"Après tout ce pays est britannique dans ses lois, son idéal et ses institutions. Puisqu'il en est ainsi et que nous voulons que le Canada demeure britannique, l'origine des immigrants est importante."

"Au Canada, la population aujourd'hui est moins 55 pour cent britannique. Considérant en plus que l'émigration intense aux Etats-Unis était ce temps derniers en grande partie britannique et que la proportion d'immigrants ainsi que le taux de natalité britannique diminuent graduellement, la situation présente a réflexion."

C'est au temps de l'Union, je crois, qu'un gouverneur du Bas Canada déversait les familles anglaises par pleins navires dans les cantons de l'est afin de noyer la population française de Québec.

Ah! le gouvernement gouvernant et Baptiste payait. Aujourd'hui Baptiste paye et gouverne. La même politique d'immigration prévoyant "Ce n'était pas la peine, non pas la peine assurément de changer le gouvernement" comme dirait la fille de Madame Angot.

HABITANT

FORD SORT UN CHAR NOUVEAU

Ford, Ontario, 13 août.—Tous les problèmes concernant le dessin et la fabrication du nouveau Ford ont été résolus, déclare W. R. Campbell, vice-président et trésorier de la Ford Motor Company of Canada, Limited, au cours d'une entrevue édonnée ici aujourd'hui. C'est la première déclaration faite depuis l'annonce en mai dernier d'un nouveau modèle Ford qui paraîtrait bientôt sur le marché.

Le dessin du nouveau char est maintenant tout à fait satisfaisant. Le dessin des outils et machines pour la production a aussi été complété. On ne peut pas de temps pour pouvoir sortir le plus tôt possible les milliers de voitures

ARRESTATION DU PRO-MAIRE DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 16.—Ludger Madore, échevin et pro-maire de la cité des Trois-Rivières, a été mis en état d'arrestation, hier soir à 6 heures moins cinq minutes, sur le perron du palais de Justice, et a immédiatement comparu devant Son Honneur le Magistrat F. X. Lacoursière, sous l'accusation d'avoir conspiré avec d'autres personnes inconnues, afin de faire illégalement de fausses entrées dans le cahier de vote, le 31 mars, ou inciter les officiers de ces cahiers à faire ces entrées, en inscrivant dans ces registres, comme ayant dument voté les noms d'un certain nombre d'électeurs municipaux qui ne pouvaient pas voter et qui de fait, n'ont pas voté, afin d'obtenir illégalement la défaite du règlement 45 de la Cité des Trois-Rivières, nommant un gérant pour la corporation de cette ville.

La plainte fut portée par Louis Normand, comptable et prise par l'entremise de Mre N. Laflamme, C. R. de Montréal. Mre Wilfrid Gariépy C. R. des Trois-Rivières, représentait les intérêts de l'échevin Madore. Ce dernier fut libéré aussitôt moyennant un cautionnement personnel de 1,000 piastres. Sa cause est remise à mercredi à 10 heures.

Cette arrestation est l'incident sensationnel dans la politique municipale si fertile en surprise de toutes sortes par le temps qui court.

Il lui faudra pour répondre à la demande.

Voici à peu près quelles sont les caractéristiques de ce nouveau modèle; il peut atteindre 65 milles à l'heure et il a maintenant une vitesse de 55 pendant 7 heures de suite; il s'adapte aisément aux exigences des routes et aux conditions climatiques de tous les pays; il offre plus de confort pour le chauffeur et les passagers; il est d'opération et d'entretien plus économique; meilleur aspect, etc.

Parlant de l'apparence M. Campbell a dit tout simplement que "ce nouveau modèle satisfait tous les desirs."

La Ford Motor Company of Canada va entrer dans une période de production plus grande encore que lors de la création du modèle "T" et on peut prévoir un grand regain d'activité dans les villes de la frontière et dans les affaires du Canada en général.

En temps normal plus de 6,000 hommes sont employés aux usines canadiennes de Ford et plus de \$3,000,000. sont dépensés par ces usines au Canada. Le nouveau modèle sera entièrement fabriqué au Canada avec les matériaux provenant autant que faire se peut du territoire canadien.

LES BULLES DE Mgr GAGNON

Sherbrooke, 15.—Les bulles pontificales créant S. G. Mgr A. O. Gagnon évêque de Sherbrooke, ont été lues aux fidèles à la messe, dimanche dernier, alors qu'on apprit que Mgr Gagnon était officiellement évêque de Sherbrooke, depuis mercredi dernier. Sa Grandeur a présenté les bulles officielles au chapitre diocésain, le 10 août.

La cérémonie qui marque l'entrée en fonction officielle du nouvel évêque a été remise à une date qui n'est pas encore connue.

Par élection de Rome, Mgr P. J. A. Lefebvre, P.D., V.G., remplace Mgr Gagnon comme doyen du chapitre. M. le chanoine J. A. Bussières devient chanoine titulaire.

SEPULTURE

Le 14 août est décédé à l'hôpital d'Edmundston, M. Thomas Dubé, à la suite d'une grave opération. Son service eut lieu le 16 courant à 9 heures. Il était âgé de 37 ans et laisse pour veuve sa femme et trois enfants en bas âge.

LES VOYAGEURS DU "DEVOIR" EN ACADIE

Charlottetown, I.P.E., 10.—Le pèlerinage du Devoir en Acadie se continue sous un ciel éminent. Ce soir les deux convois du Canadien National entraient en gare de Charlottetown un peu après neuf heures. Les pèlerins se rendirent ensuite à l'ancien parlement pour y être reçus par le lieutenant-gouverneur et M. T. Z. Hart, le premier ministre, M. Stewart et plusieurs autres personnalités officielles. On remarquait à cette réunion M. le juge Arsenault, juge en chef de l'Île du Prince-Edouard et M. le juge Fabre-Surveyer, juge dans la province de Québec.

Bienvenue aux voyageurs

Le lieutenant-gouverneur, en termes aimables, souhaita la bienvenue aux pèlerins. Il le fit en français et en anglais. Délicatement il fit l'historique de l'établissement des Acadiens dans l'Île du Prince-Edouard et y trouva la preuve que deux peuples peuvent vivre en paix.

Le premier ministre, M. J. D. Stewart, prit ensuite la parole pour souhaiter la bienvenue aux pèlerins du Devoir. Il montra comment les deux provinces furent associées dans l'édification de la Confédération, et indiqua les immenses richesses en ressources de toutes sortes que possède le Canada.

M. Stewart dit enfin que si nous voulons faire de notre pays un pays prospère et heureux nous devons regarder aux intérêts généraux du Canada, avant de les laisser accaparer par ceux des provinces. Il ne doute pas que cette oeuvre collaboreront intimement le Québec et sa province.

M. Bourassa dans un éloquent discours termina en disant que les voyages du Devoir ont pour but de permettre au Québec de mieux connaître les populations des autres provinces et celles-ci de mieux connaître les gens de Québec. Une foule considérable était à la gare pour recevoir les visiteurs.

Journées bien occupées

La journée fut particulièrement bien remplie, car c'était la troisième visite que faisait le pèlerinage. Il était allé déjà à Egmont-Bay et à Mont-Carmel, ou la population acadienne se montra très cordiale dans ses réceptions. Elle avait décoré avec goût ses rues et ses demeures. A Egmont-Bay, les visiteurs arrivaient le matin à Summerside, où de nombreux citoyens présidés par M. le juge Arsenault avaient mis leurs autos à la disposition des pèlerins pour les conduire un peu partout. M. le curé F.-E. Gallant souhaita la bienvenue aux voyageurs, ainsi que M. le juge Arsenault lui-même et un citoyen de la paroisse.

A Mont-Carmel la bienvenue fut souhaitée par l'abbé Arsène Arsenault, enfant de la paroisse et professeur de l'Université d'Ottawa. M. le député Proulx, de Russell, Ontario, dit aussi quelques mots pour conseiller la lutte lorsque cela devient nécessaire afin d'assurer la survivance. M. Bourassa avait auparavant félicité les Acadiens de garder leur langue, parce qu'elle est une des garanties de la survivance de la foi, des vertus familiales et sociales, une occasion de monter dans l'échelle sociale, et parce que c'est un droit.

La traversée du Détroit

Le transportement des deux trains spéciaux du Devoir s'étant accompli le matin de façon parfaite entre le cap Tourmentine, N. B. et Borden, I. P. E. Il fallut trois voyageurs pour traverser les wagons-lits et les wagons-restaurants à la disposition des voyageurs dans le détroit de Cumberland entre le cap Tourmentine et Borden mesure neuf milles de largeur. La mer à peine houleuse durant la traversée.

Truro, 12.—Grâce à l'admirable organisation mise sur pied par le juge Arsenault, président de la Société Nationale de l'Assomption, que nous ne saurions trop louer, tous nos pèlerins ont pu voir hier une admirable région de l'Acadie.

Arrivés à Charlottetown la veille au soir, ils ont passé une nuit de calme absolu à bord de leurs trains. La nuit fraîche les a reposés. De bonheur jeudi matin ils faisaient la visite de la ville paisible de Charlottetown qui, malgré sa qualité de capitale, ignore l'opprobre du tramway. La cathédrale recueillit les pèlerins pour la messe et les laïques qu'une pieuse curiosité attire.

C'est en face de l'ancien parlement, dans le parc aux pelouses d'un bel émeraude que les autos mobiles vinrent nombreuses accueillir les voyageurs pour les conduire par la route ondulée qui se déroule à travers une succession variée et ininterrompue de panoramas tels qu'il y en a peu de plus beaux dans le monde, jusqu'à Rustico.

En cet endroit Acadiens et Anglais s'étaient réunis, nombreux pour faire accueil à nos pèlerins et entendre leur porte-parole, M. Henri Bourassa. Leur déception fut grande d'apprendre que le discours du Devoir avait été tenu le train pour Cap Tourmentine, retenu dans sa chambre par une bronchite qui s'affirme de plus en plus.

A Grande Anse le curé était allé le chercher à son train; mais cette fois il y avait entre nous et lui le détroit de Northumberland.

Ajoutons d'ailleurs que les Acadiens étaient trop désireux de témoigner leur fraternelle sympathie aux voyageurs de Québec pour que leur accueil fut diminué par ce contretemps incontrôlable.

M. le curé Rustico, l'abbé Chiasson lui fit en quelques mots l'histoire de sa paroisse. M. l'abbé Joseph Hébert de l'archevêché d'Ottawa salua les Acadiens puis lut pour les Ontariens dans leur lutte pour la préservation un temple et un gain de succès. Il leur dit ce qu'ils perdaient à ne pas entendre M. Bourassa. Enfin, avec une émotion réelle, il remercia tous les Acadiens de l'Île de leur accueil attendrissant, et en particulier M. le juge Arsenault qui a pu mettre sur pied une organisation admirable, qui a fonctionné avec un rythme parfait.

M. le juge Arsenault assistait lui-même à la réunion et a dirigé en personne le transport des voyageurs à Hunt River. Cette grandeur de simplicité et cette amabilité extraordinaire dans l'accueil ne sont pas particulières au juge-en-chef de l'ancienne Ile-St-Jean. Le matin du départ, Son Excellence le lieutenant-gouverneur Hirz, qui avait mis sa voiture officielle à notre disposition, vint lui-même à y installer les promeneurs.

Sur le terrain de l'église paroissiale de Rustico, un homme mince d'apparence très jeune a pour moi

un air de connaissance.

Un de nos voyageurs, M. J.-N. Ponton, me présente à lui. C'est le premier ministre Stewart qui, hier nous souhaitait la bienvenue et qui démissionnera demain. Je lui exprime mes regrets qu'il n'ait pas pris place sur l'estrade. "Ce n'est pas dit-il avec une bonhomie inimitable, comme premier ministre que je suis venu, mais comme chauffeur". Accompagné de madame Stewart il avait amené dans sa vaste limousine trois ou quatre de nos voyageurs.

Grâce à la complaisance de leurs chauffeurs honoraires plusieurs excursionnistes ont pu voir la splendide plage de North-Rustico. La traversée du détroit de Northumberland sur l'énorme et somptueux transbordeur du C. N. R. et fort intéressé les voyageurs d'autant que la mer était d'huile et le ciel d'opale. Nous arriverons en quelques instants à Truro avec notre directeur, rejoint à Tourmentine.

Saint-Jean, N. B. 15.—Pour abréger une dépêche qui eut été longue je n'ai guère parlé samedi de notre visite à Louisbourg. Elle a été l'un des incidents les plus émouvants du voyage.

Un journal de Sydney nous avait préparé à l'impression pénible de nos environs s'étaient rendus nombreux en cet endroit de pèlerinage. Le maire nous a souhaité la bienvenue et M. le curé de Lanoraie, un des voyageurs, a donné quelques explications aux pèlerins sur ce fort qui joua un rôle si considérable dans l'histoire de l'Acadie jusqu'à ce qu'il passât aux mains des anglais. Une jeune Acadienne de Louisbourg, Boudreau, lut une adresse à nos voyageurs, à laquelle le répondit en leur nom M. Edmond Proulx, député de Prescott.

A SYDNEY

Avant d'atteindre Louisbourg les voyageurs avaient visité avec un extrême intérêt une partie des mines de Glace-Bay et l'avant-midi les aciéries de la British Empire Steel à Sydney. Dans les deux endroits le personnel entier de la Compagnie, y compris les plus hauts fonctionnaires, dont le gérant-général et le contrôleur de la National Trust, se sont montrés d'une courtoisie très aimable. La visite de l'acierie s'est effectuée sur des wagons plats et munis de bancs et de balustrades ces wagons avaient servi il y a quelques semaines, au gouverneur-général pour la même fin.

Le samedi, 13, nous touchions à une partie du programme qui excitait vivement la curiosité des voyageurs, le voyage sur les lacs Cap-Breton. Cela s'est effectué d'une façon parfaite sous un ciel mi-river mi-chaugrin. Les deux rives des lacs déploient certains des panoramas les plus splendides de tout le Canada.

A DESCOUSSÉ

M. Louis Boucher a souhaité la bienvenue aux voyageurs de Québec en les mettant sommairement au courant de l'histoire de Descoussé, l'une des vieilles paroisses de l'Île. M. le curé M. Bourquette, curé d'Arichat, la plus ancienne paroisse de toute l'Île, a exprimé la reconnaissance des Acadiens envers la province de Québec, dont les collèges classiques ont donné plus de \$15,000 en

Aux anciens de l'Académie St-Joseph

Les anciens élèves de l'Académie Saint-Joseph se réuniront le dimanche, 21 août, pour la deuxième fois, en convention annuelle. Mercredi, le 17, à 8 h. p. m. il y aura veillée de famille au collège. Le Frère Damase, nommé directeur à Sainte-Elisabeth, parlera. Les anciens connaissent le Frère Damase et voudront lui rendre un dernier témoignage d'estime en assistant à cette réunion de mercredi.

Samedi, 20 août, les anciens de Montréal, pourront venir rencontrer les camarades à Lagratrie. Il y aura chant, musique, déclamations.

Le dimanche la messe aura lieu à 7 h. 30 à l'église paroissiale. Le départ se fera au collège et on est prié de s'y rendre pour 7 h. A midi grand banquet et discours. Dans l'après-midi, après la Bénédiction du Sacrement, il y aura baseball et tennis. Le soir, à 8 h. 30, réception et soirée récréative.

Le Frère Célestin, directeur de l'Académie, compte sur la présence des anciens qui ont répondu à l'appel de l'an passé. Des autobus, coin St-Laurent et Notre-Dame, font le trajet Montréal-Lagratrie, à tous les heures le dimanche.

Le comité des Anciens.

LES PRINCES AIDENT A LA RECOLTE

ILS VONT A BARRÉ

Calgary, Alta, Samedi le Prince de Galles et le Prince George, après une promenade à cheval à travers le ranch E. P., ont passé plusieurs heures à visiter la récolte du foin, chacun s'occupant habilement la fourche. Après un déjeuner rapide qu'ils prirent avec appétit, les deux princes retourneront à leur tâche, pendant que les membres de leur entourage s'occupaient à divers autres travaux.

A 4 hres p. m., leurs Altesse et leurs compagnons partirent en automobile pour High-Fiver, où ils s'embarquèrent à Calgary afin d'assister à une soirée donnée en leur honneur par le club de chasse de cette ville.

D'après ce que l'on peut apprendre, le Prince de Galles n'a pas l'intention de visiter les Etats-Unis.

bourses pour l'éducation de jeunes acadiens. Il croit que ces institutions ont fait un geste héroïque et utile, car les Acadiens placés dans des conditions difficiles doivent lutter durement pour la conservation de leur entité nationale. Ils sont battus des flots de l'anglicisation qui les entament comme la mer bécoupe les anse et les baies dans le continent.

RENTREE

La rentrée des élèves au Collège des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur de Grand-Saut, aura lieu le 6 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

St-Marie-Léonia, Supérieure.

GRAND BAZAR A LA VILLE de ST-LEONARD
Au Profit de l'Eglise
Dimanche et Lundi — 21 et 22 AOUT
Amusements variés — Repas sur le terrain — Jeux de toutes Sortes — Rafraichissements — Fanfare — Séance dimanche soir à 8 heures, — Drame et Orchestre.
TOUS SONT INVITES

UNIVERSITE DU College St-Joseph
St-Joseph, N.-B.
RENTREE LE 7 SEPTEMBRE, 1927
Inscription \$20.00
Demandez un Annuaire.
Rev. D.-J. LeBlanc, C.S.C., Supérieur.